

Avec nos remerciements aux cher-e-s animateurs.trices socio-culturels.lles des Créateliers, qui nous ont super soutenu au long de cette année! Et un petit-coeur spécial à Nadège, qui a travaillé avec nous dans ce petit projet de livre-farfelu:)

Les Zoozins et un Astronant

Cette histoire commence par une rue. Une rue avec des voisins. Avec des pavés, un jardin et du papotage.

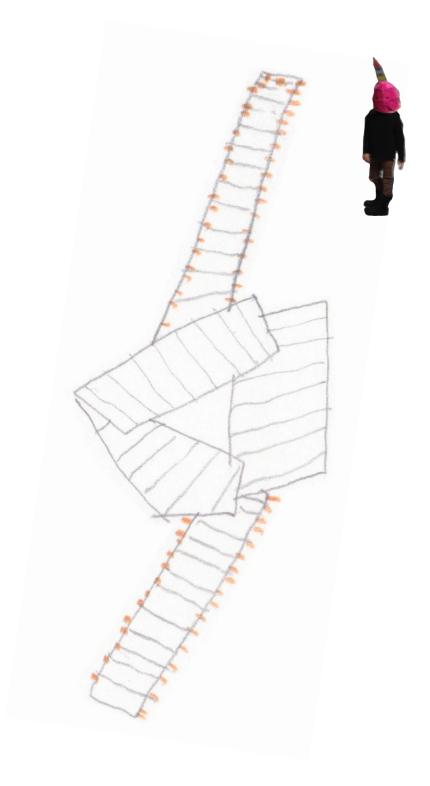
Dans cette rue, nous pouvions jouer, nous exprimer, bricoler, peindre... Et acheter du pain chez les boulangères.

Cette rue était comme milles d'autres, sauf pour un détail: elle était habitée par des personnes-animaux et des animaux-personnes, qui y cohabitaient en toute confiance, en toute zoozance.

Il y avait aussi un petit astronaute qui aimait raconter ses aventures dans l'espace et les nouvelles de la planète Fromage!

Les Zoozins s'entendaient bien, car ils parlaient tous la même langue: la zoolangue.

Leur rue n'était pas droite comme un trait droit qui irait du voisin A au voisin Z. Elle suivait la trajectoire d'une ligne en boucles, faisant le lien entre les terreaux des lapins, la grotte du lion, la forêt du léopard, la maison de la Licorne avec sa copine la fleur, et la boulangerie!



Des lapins, Des félins, Des jardins, Un licornin

... Et un astronant!

Grâce à cette équipe, tous les voisins du village étaient bien informés sur les nouvelles du monde des nuages, et même des mouvements des étoiles! Des nouvelles de la savane, des histoires de carottes, et des nouvelles de la forêt, avec ses branches et ses racines enchevêtrées...









Toutes ces informations et mondes étaient organisés par les soeurs-lapines, dans leur laboratoire au fond de la fabrique du pain.

Oui, il s'agissait de deux lapines bien frou-frouttes qui cultivaient avec fierté la tradition de leur métier de boulagère-laboratorière-organisatrices du bon papotage-bricolage expérimental.

Cette tradition venait du fait que les lapins ont l'habitude des familles nombreuses et de la gestion des manger, des coucher et des activiter pour tous les frères, soeurs, cousins, et multipliants... Ce qui fait des lapins, des êtres doués pour l'organisation des informations!

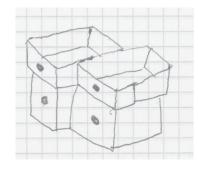
Alors la tâche d'organisation du labo leur a été spontanément confiée, et il faut dire qu'elles mènent avec brio ce petit laboratoire de visions et d'idées si diversifiées!

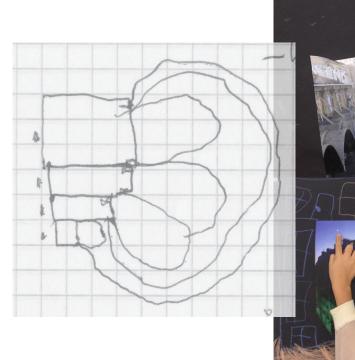
Elles trouvaient même que c'était cela qui faisait leurs pains bien chauds si savoureux!

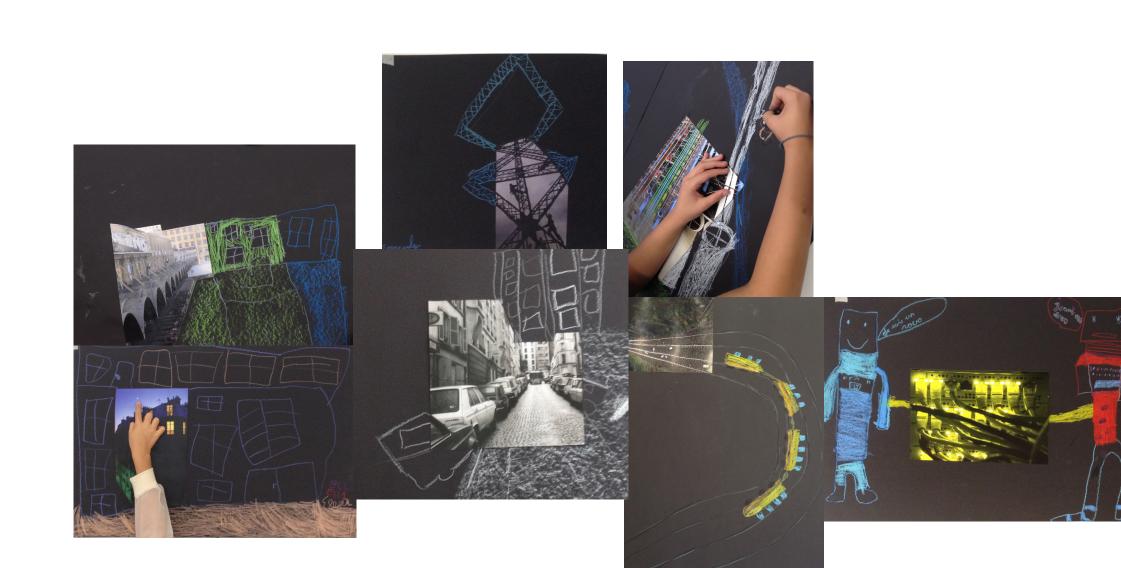
La magique fabrique se situait au fond de l'endroit. Chaque voisin pouvait présenter et y déposer ses idées et initiatives constructives, celles-ci étaient écoutées en assemblée et étaient en suite bien rangées dans les tubes à essai ou dans les tiroirs (selon s'il agissait d'une idée à expérimentation urgente ou à application future).

Les tiroirs, bien classés, étaient sans fond, car les Zoozins se sont bien mis d'accord que tout cela devait composer Le Grand Tas Commun bien mélangé.

La boulangerie était donc un lieu qu'on approchait par étapes: sa façade, son présentoir d'échanges avec les clients, sa chambre des mélanges et des cuissons, une salle plus loin encore pour le laboratoire bien rangé et, à la toute fin de ce grand serpent, un terrain où toutes les idées pouvaient se rejoindre, se discuter et s'influencer entre elles.







Les Zoozins étaient convaincus que c'est une bonne attitude de trier, de doser, de mélanger et de laisser mûrir les choses. Ils étaient d'avis qu'il y a un moment et un lieu pour chaque chose, pour chaque activité, mais aussi que les choses font un ensemble: s'interfèrent, s'entremêlent, se conjuguent, se multiplient.

Aussi ils aimaient bien découvrir tous ces nouveaux mots et en trouver des nouveaux par cette méthode.

















C'est cela même le principe de la Zoolangue: afin d'être plus précis, créatifs et pleins d'énergie avec ce qu'on a à dire, on peut aussi, quand on le sent, mélanger les mots, tout en connaissant leurs sens, leurs messages et leurs origines.

Ils trouvaient que la création de mots hybrides (des mots et des phrases spontanées dans leurs mouvements), permettait de relier des mondes et des êtres au lieu de les séparer.





«Aujourd'hui, il pleut des cornes!»

«Gaie!»

«Abstrait!»

«La biscorvue: une vision biscornue!»

«Une carabistoui(II)e calembredaine!»

Tout va donc bien, chez les Zoozins, en ce qui concerne l'harmonie des mondes d'ici...

Mais, grâce à son esprit voyageur, l'Astronant ne pouvait pas s'empêcher de parler des mondes d'ailleurs, les plus lointains...

Et il va de soit que cela ne se passait pas sans créer un certain bouleversement...

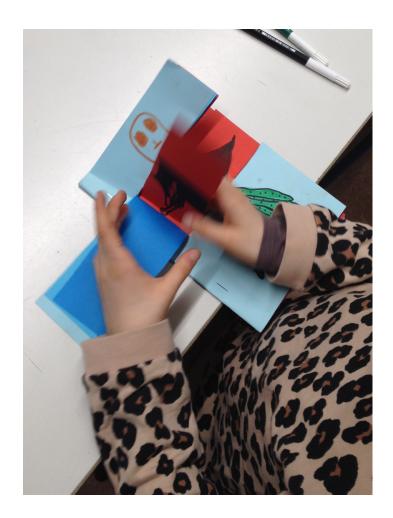




Les zoozins considéraient un bel travail intérieur celui de respecter chacun le monde de l'autre. Ceci se créait de manière spontanée, en héritant de l'attitude des anciens, et aussi par des exercices pratiques: cela les amusaient, par exemple, de s'imaginer dans la peau d'une autre zoo-personne: au Léopard, ça l'enchantait d'apprendre des nouvelles du Licornin, du mouvement des nuages et des formes les plus douces, les plus subtiles...

Il s'amusait à imaginer qu'il pouvait sauter de nuage en nuage, comme il était habitué à faire de branche en branche, à se faufiler de racine en racine... Des mouvements élégants, il connaissait si bien! Sportif et même atlettif, le Léopard croyait que, si un jour il pouvait devenir si habile, si léger, si délicat, il pourrait pour de vrai sauter de nuage en nuage! Et donner rendez-vous avec le Licornin pour jouer tout en haut du plus grand arbre et tout en bas du plus beau des arcs-en-ciel!

Des jolis défis, se présentaient aux zoozins dans leur village...

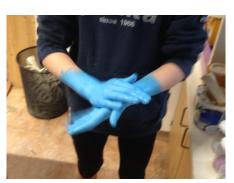


Tous ces mouvements de l'esprit, ces rêves, ces défis, ne se perdaient pas car un bon laboratoire n'est pas fait que d'expériences concrètes mais aussi d'aspirations intuitives!

Les zoozins ont appris que cela s'appelle une Utopie!

Et que, en partageant leurs aspirations, ils trouveraient du courage et de la force pour qu'elles deviennent des valeurs dans la vie de tous les jours.







Mais nous avons dit qu'il y a eu un certain b-o-u-l-e-v-e-r-s-e-m-e-n-t dans ce village...

Cette chose a commencé à arriver quand l'astronant a annoncé, en pleine place publique:

«L'éclipse arrive!»

«L'éclipse aaaaaarrive!»



Comme s'il annonçait l'arrivée du cirque, ou d'un troupeau de géants éléphants venus d'Orient!!

Les Zoozins l'ont écouté tous stupéfiés:

«Quoi?! Une clipse?»

«Une pipse?!»



L'Astronant a essayé de l'expliquer par tous ses moyens: dire que cette chose, il l'a vu au cœur de son fromage-longue-vue, et qu'il s'agissait d'une rencontre des astres...

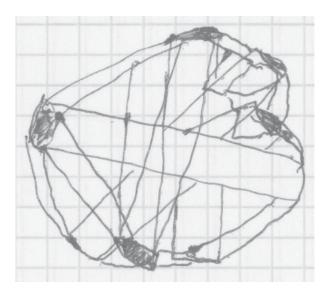
Mais chaque mot prononcé ouvrait des nouveaux champs d'incompréhension chez les zoozins...

«A-s-t-r-e-s?» «C'est quelqu'un de ta famille, Astronant?»

Les Zoozins étaient habitués à voir le gentil scientifique garçon se promener et s'installer de place en place avec un instrument à plusieurs trous, et que celui-ci exerçait étrangement une attirance particulière sur tous car il donnait une monstre envie de... manger du fromage!

En effet, l'Astronant avait inventé un instrument à lui, une invention à mille trous capable de multiplier la puissance des télescopes et de permettre la contemplation de la voûte céleste en plusieurs directions au même temps!

C'était comme une sorte de boule de cristal qui lui permettait de recevoir des informations de plusieurs astres.





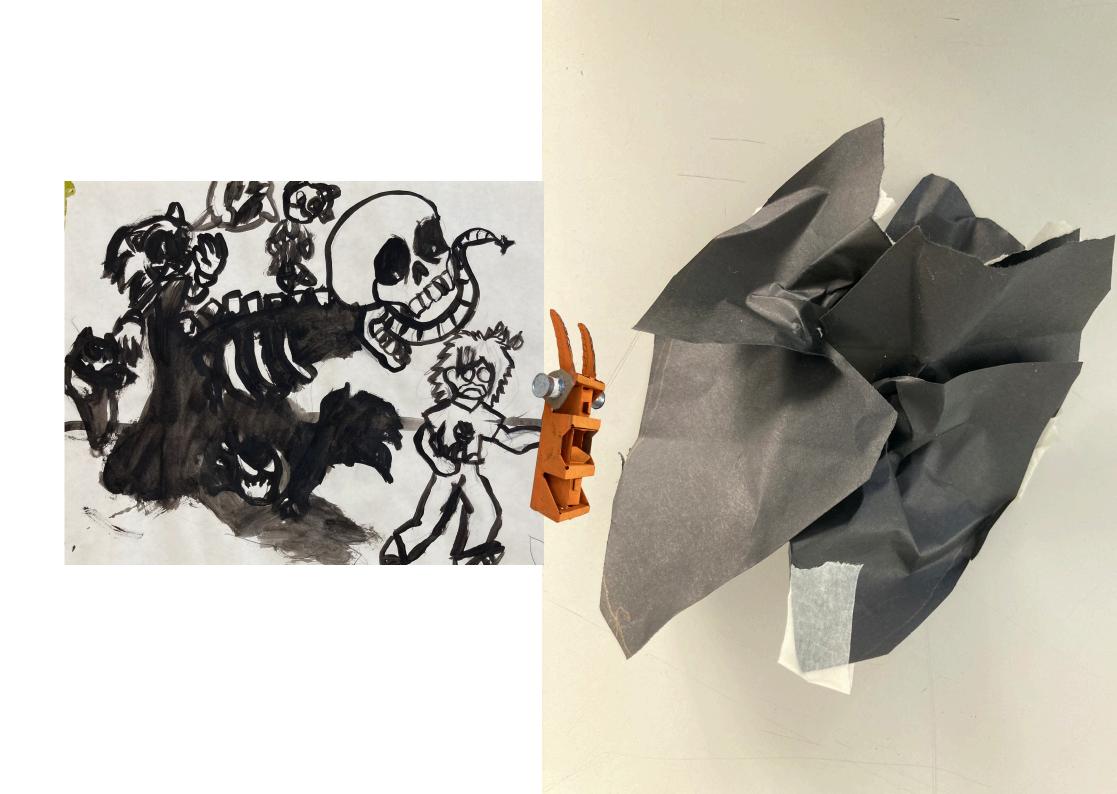
Le jeune garçon avait tout de suite compris que les événements cosmiques exerçaient une incidence directe sur la vie terrestre, et c'est pour cela que le concept du Gruyère lui a semblé intéressant, permettant la vision de plusieurs endroits, à plusieurs échelles d'espace et de temps, en même temps: regarder l'espace sidéral, la voûte céleste, la Terre vue du Ciel, et pouvoir faire des calculs sur les bonnes conditions atmosphériques pour leurs picnics!

Il a appelé cela « l'union de la vision macro-sphérique et de la vision micro-sphérique », c'était l'accès à une dimension que seulement la structure du gruyère pouvait permettre!

À travers ses études, l'Astronant a aussi découvert que chaque objet inventif créé sur terre a un double à grande échelle dans l'espace. Et quelle grand surprise ça a été quand il a appris l'existence de la Planète Fromage!

À cette époque, le cosmos jouissait d'un équilibre entre ses structures et ses éléments et il n'était pas rare qu'un enfant désirant connaître la dimension inter-stellaire puisse partir en voyage d'astronant. La planète Fromage y était une escale obligatoire: pour que tout se passe bien, il convient de commencer par une bonne raclette!

Cependant, des indices de réchauffement solaire commençaient à inquiéter les petits voyageurs... Si la chaleur n'est pas contrôlée, la planète Fromage pourrait fondre! Et ça n'est pas rigolo de manger de la fondue qu'une fois dans sa vie! En plus, comment les générations futures feront sans fondue, sans fromage et sans planète?!



La communauté des astronants s'est mise d'accord qu'il fallait bien d'abord inventer un «thermomètre spatial inter-connecté». Ceci pour pouvoir suivre de près les températures et estimer le point de fusion de la planète Fromage. Afin d'éloigner ce risque de fusion, ils se sont mis d'accord pour mettre au point des recherches sur les idées et les concepts qui puissent aider à compenser ou à retarder le réchauffement...

















C'est ce qui a amené notre Astronant à s'intéresser au phénomène des éclipses...

Maintenant, partons ensemble au bon endroit: pour continuer leur quête de compréhension sur les Clips, l'équipse des zoozins a décidé de faire recours à la profe du village dans l'école Les Grottes du Lion.

La profe, qui étaient elle-même une zoo-personne, un lion, a été ravie d'accueillir cette petite équipe de zoo-enfants curieux de la vie, des planètes, des échelles et contents de réfléchir ensemble!



La profe-lion (Maud) a commencé son énoncé:

«Chers zoo-fants, il nous faut commencer par le «phénomène»

La lapine Lily (Maria):

«Alors, nous commençons bien: qu'est que c'est un pheno..quoi?»

Le lion:

«Un phénomène c'est tout simplement une chose qui arrive.

L'Astronant s'efforce à nous rendre attentifs que le phénomène de l'éclipse arrivera...»

Le Licornin (Ella):

«Oui, nous l'avons compris! Le clips va arriver et c'est comme quand le cirque arrive, un graaand spectacle!»

Le lion:

«Oui, cher enfant, il y a des phénomènes qui nous arrivent comme un grand spectacle de cirque, vous avez raison, et surtout il y a des phénomènes qui peuvent nous enchanter, nous amener ailleurs dans une grande joie.

Cependant, le spectacle en question a quelque chose de troublant, de terrifiant...».

La lapine Lilette (Emmanuelly):

«Pourquoi il fait peur?»

Le lion:

«L'astronant s'est intéressé dans ses études à l'éclipse solaire, ainsi qu'à tout phénomène qui puisse donner des pistes de solution au problème du réchauffement...

Ce qui fait peur c'est que cela a à voir avec la lumière, l'obscurité, et, peut-être, la chaleur...»

La lapine Lily ou le Léopard (Philippa):

«Comment?... Cela veut dire qu'une Éclipse peut provoquer une Apocalypse?»

La fleur (Hélin):

« Aie, aie, aie... Une Apocalix? Vous commencez à me perdre avec tout ça! »

Le lion:

«Notre ami l'astronant a commencé à s'intéresser aux filtres et aux superpositions, comme moyen d'atténuer les rayons de lumière. Il se demande si cela pourrait avoir une certaine utilité pour réduire/atténuer aussi l'émanation de chaleur quand celle-ci est trop prononcée...

Heureusement qu'il a bien noté toutes ses théories dans son cahier à dessin et l'a déposé dans notre laboratoire Le Tas Commun.

Heureusement que les soeurs-lapines y prennent bien soin car, comme ça, nous pouvons avoir accès à ce point de vue particulier et y ajouter nos questions, nos réflexions et nos observations...»

Le licornin:

«La superposition, on connaît, c'est comme quand les nuages se glissent devant les rayons de soleil...»

La fleur (Hélin):

«Ou comme quand le grand arbre me prête son ombre et je peux bien en profiter pour faire une petite sieste dans notre jardin...»

Le lion (à l'aide d'objets-filtres et des gestes...):

«Oui, chers amis, et, s'agissant de cosmos, la superposition ou l'éclipse c'est quand les astres occupent le même alignement par rapport à la terre. Il s'agit d'un astre lumineux dont la vision est cachée par un astre non-lumineux»

La lapine Lilette:

«Comme le soleil et la lune?»

Le lion: (à l'aide de dessins-schémas et des gestes...)

«Exactement!

Aujourd'hui, connaissant le mouvement des astres, nous pouvons déduire que la vue du soleil peut être cachée par la lune. Mais, à l'époque de l'Égypte Antique, par exemple, ils pensaient que le soleil était caché par une autre chose, ou qu'il était mangé...»

Le Léopard:

«Ah, comme mangé par un serpent?»

Le lion:

«Oui!

Comment tu le sais?»

Le Léopard:

«Ah, c'est facile, j'ai vu des dessins, qu'on dit être l'écriture des Égyptiens, les hiéroglyphes, et il y avait une sorte de grand serpent mangeant un grand soleil... Cela m'a fait peur...»

Le lion:

«Voilà. Les peuples anciens ont essayé de répondre à ces questions énigmatiques d'une autre manière, par déduction, par imagination... Il y a d'autres peuples qui ont pensé que le soleil et la lune aimaient jouer à cache-cache de temps en temps..»

La fleur:

«Moi, j'adore jouer à cache-cache!

Et, comme je suis plantée dans la terre, j'ai dû apprendre à me tortiller sur ma tige pour me cacher derrière l'herbe quand elle est haute...

Ce n'est pas grave de ne pas pouvoir courir pour me cacher derrière un rocher, j'aime avoir des racines et me sentir nourrie par le sol... J'en suis tellement contente que, aux Printemps, ma joie exhale un parfum si merveilleux qui égaye tout le monde!»

Le lion:

«C'est beau, petite fleur, d'apprendre à apprécier notre nature à chacun, tout en pouvant nous réjouir de la nature des autres... Et c'est pour cela que, dans le laboratoire, nous avons aussi conservé beaucoup d'histoires d'autres êtres, pour être lues au jardin. Comme ça, toi tu peux aussi les entendre et profiter de t'imaginer ailleurs et puis de revenir vers toi... C'est beau...»

La lapine Lily:

«Et, dans le cosmos, tout cela, ces astres, se tiennent comment?! Est-ce qu'il y a des looooongues ficelles qui maintiennent tout ça en suspension?»

Le Lion:

« La vérité est que tout cela flotte... Tout flotte et s'attire en même temps... C'est le principe de la gravitation...»

Le Licornin:

«C'est vrai qu'au niveau des nuages, ça flotte déjà un peu...»

Le Léopard:

«Ah, alors c'est ça ton secret? Peut-être qu'il me faudrait un grand chewin-gum pour devenir légère et pouvoir t'accompagner là-haut...»

L'astronant:

«Le principe de la gravitation me semble intéressant... Et qu'est-ce que vous pensez de l'Apocalice...?»

Le Lion ou la Lapine Lilette:

« Les amis, il me semble que nous faisons une jolie petite équipe de curieux et de chercheurs! Nous avons appris beaucoup de choses aujourd'hui, qui nous ont ouvert cette voie de la science voyante-voyagéante, mais maintenant il faut qu'on se prépare pour ne pas louper l'éclipse!

Allez! À vos meilleurs postes pour la savourer!

Toutes ces curiosités, nous regarderons après! Ne perdons pas ce moment, cette opportunité de relier l'infiniment grand du monde dehors à l'infiniment vaste du monde dedans!

N'oublions pas la vision macro-micro de notre cher Astronant!































